ANX516 · ANNEXES DÉDIÉES

« Demandez, cherchez, frappez » : les promesses de Jésus et le don du Saint-Esprit (Luc 11.9-13)

Cette annexe examine les paroles prononcées par Jésus immédiatement après la parabole de l'ami importun. Elle analyse les trois impératifs « demandez », « cherchez…

LECTURE
30 min

RÉFÉRENCES
33

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX516 - « Demandez, cherchez, frappez » : les promesses de Jésus et le don du Saint-Esprit (Luc 11.9-13) 2
5.1. La continuité entre la parabole et les promesses de Jésus 3
5.2. Les trois impératifs grecs 3
5.3. « Demandez » : reconnaître son besoin 4
5.4. « Cherchez » : une démarche orientée vers Dieu 4
5.5. « Frappez » : l'image d'une demande d'accès 5
5.6. Trois actions différentes ou une seule exhortation renforcée ? 5
5.7. Les trois promesses correspondantes 5
5.8. La portée de l'expression « quiconque demande reçoit » 6
5.9. La comparaison avec les parents humains 6
5.10. Le poisson et le serpent 8
5.11. L'œuf et le scorpion 8
5.12. « Vous qui êtes mauvais » : le contraste entre l'homme et Dieu 8
5.13. Le don du Saint-Esprit en Luc 11.13 9
5.14. La place du Saint-Esprit dans l'Évangile selon Luc 9
5.15. Le prolongement dans le livre des Actes 10
5.16. La comparaison avec Matthieu 7.7-11 10
5.17. Les différences entre Matthieu et Luc 11
5.18. La prière comme relation filiale 11
5.19. Le danger d'une interprétation automatique des promesses 12
5.20. Conclusion de l'annexe 12
Lexique 13

ANX516 - « Demandez, cherchez, frappez » : les promesses de Jésus et le don du Saint-Esprit (Luc 11.9-13)

Cette annexe examine les paroles prononcées par Jésus immédiatement après la parabole de l'ami importun. Elle analyse les trois impératifs « demandez », « cherchez » et « frappez », la portée des promesses qui les accompagnent et la comparaison entre les parents humains et le Père céleste. Une attention particulière est accordée à Luc 11.13, où le don du Saint-Esprit constitue l'aboutissement de l'enseignement.

5.1. La continuité entre la parabole et les promesses de Jésus

Luc 11.9 commence par une expression qui relie directement les paroles suivantes à la parabole précédente :

« Et moi, je vous dis… »

Cette transition possède une importance particulière.

Jésus ne termine pas son enseignement avec l'histoire du voisin sollicité au milieu de la nuit.

Il poursuit en adressant directement une exhortation à ses disciples.

La parabole présente une situation humaine dans laquelle une demande rencontre des obstacles.

Les versets suivants exposent la confiance avec laquelle les disciples peuvent s'adresser à Dieu.

Cette progression permet de déterminer le sens principal de l'ensemble.

L'objectif n'est pas de présenter une technique destinée à obtenir satisfaction.

Jésus invite ses disciples à prier en s'appuyant sur la bonté du Père céleste.

5.2. Les trois impératifs grecs

Luc 11.9 contient trois impératifs :

- *Aiteite* (αἰτεῖτε) : « Demandez ».
- *Zēteite* (ζητεῖτε) : « Cherchez ».
- *Krouete* (κρούετε) : « Frappez ».

Ces trois verbes sont employés à l'impératif présent.

En grec, le présent impératif présente généralement l'action sous son aspect imperfectif, c'est-à-dire comme une activité envisagée dans son déroulement ou sa continuité.

Cette forme peut convenir à une exhortation durable.

Cependant, elle ne signifie pas automatiquement que chaque demande doit être répétée sans interruption.

Il serait donc excessif de traduire systématiquement ces impératifs par « continuez à demander sans jamais vous arrêter ».

La valeur grammaticale doit être interprétée dans son contexte.

Jésus présente trois actions qui expriment différentes manières de rechercher une réponse.

Leur succession renforce l'exhortation à s'adresser à Dieu avec confiance.

5.3. « Demandez » : reconnaître son besoin

Le premier impératif concerne l'acte de demander.

Dans la parabole précédente, l'homme reconnaît qu'il ne possède pas le pain nécessaire pour accueillir son visiteur.

Il se tourne donc vers une personne susceptible de l'aider.

La demande suppose la reconnaissance d'un besoin.

Cette attitude correspond à la prière enseignée par Jésus en Luc 11.2-4.

Les disciples sont invités à demander le pain quotidien, le pardon des péchés et la protection face à la tentation.

La prière ne consiste donc pas uniquement à exprimer des sentiments religieux.

Elle permet de présenter des besoins concrets devant Dieu.

Cependant, demander ne signifie pas imposer.

La relation entre le croyant et Dieu demeure celle d'un enfant avec son Père céleste.

5.4. « Cherchez » : une démarche orientée vers Dieu

Le deuxième impératif introduit l'idée de recherche.

Le verbe grec *zēteō* (ζητέω) possède un champ d'emploi étendu.

Il peut désigner la recherche d'une personne, d'un objet ou d'une réalité désirée.

Dans l'enseignement de Jésus, la recherche peut également concerner le Royaume de Dieu.

Luc 12.31 invite notamment les disciples à rechercher le Royaume.

Il serait toutefois imprudent d'affirmer que le verbe « cherchez », en Luc 11.9, désigne exclusivement cette recherche spirituelle.

Le contexte immédiat concerne la prière.

L'expression contribue donc à renforcer l'invitation à se tourner vers Dieu.

La recherche implique une démarche active, mais elle ne garantit pas que toute aspiration humaine correspond à la volonté divine.

5.5. « Frappez » : l'image d'une demande d'accès

Le troisième impératif emploie le verbe grec *krouō* (κρούω), qui signifie « frapper ».

L'image évoque naturellement une personne se présentant devant une porte.

Ce vocabulaire peut rappeler la situation de la parabole précédente, dans laquelle le voisin explique que sa porte est déjà fermée.

Cependant, Luc 11.5-8 ne précise pas explicitement que le demandeur frappe à plusieurs reprises.

Il faut donc distinguer le récit et l'exhortation qui le suit.

En Luc 11.9, Jésus utilise l'image d'une porte qui sera ouverte.

Cette promesse exprime l'accueil réservé à celui qui s'adresse à Dieu.

Elle ne signifie pas que Dieu serait enfermé derrière une porte qu'il faudrait forcer.

L'image appartient à un enseignement fondé sur la confiance.

5.6. Trois actions différentes ou une seule exhortation renforcée ?

Les trois impératifs peuvent être compris comme une progression rhétorique.

Demander évoque une requête formulée.

Chercher suppose une démarche orientée vers ce que l'on désire trouver.

Frapper représente une demande d'accès.

Cependant, le texte ne précise pas que ces actions correspondent à trois étapes obligatoires de la prière.

Il ne présente pas une méthode dans laquelle il faudrait d'abord demander, puis chercher, et enfin frapper pour obtenir une réponse.

Les trois verbes expriment plutôt, sous des images complémentaires, l'invitation à s'adresser à Dieu.

Cette construction renforce l'assurance des disciples.

La promesse qui accompagne chaque impératif donne sa force à l'exhortation.

5.7. Les trois promesses correspondantes

Luc 11.9 associe une promesse à chacun des impératifs.

À la demande correspond le don.

À la recherche correspond la découverte.

À l'action de frapper correspond l'ouverture.

Cette correspondance peut être résumée ainsi :

EXHORTATION	PROMESSE	SENS DANS LE CONTEXTE
Demandez	Il vous sera donné	Confiance dans la générosité divine
Cherchez	Vous trouverez	Assurance que la démarche vers Dieu n'est pas vaine
Frappez	Il vous sera ouvert	Image d'un accueil favorable

La construction présente une forte dimension d'encouragement.

Cependant, son interprétation doit tenir compte des versets suivants.

Jésus ne laisse pas ses disciples déterminer seuls ce que signifie recevoir une réponse favorable.

Il développe immédiatement la comparaison avec les parents humains.

5.8. La portée de l'expression « quiconque demande reçoit »

Luc 11.10 reprend et généralise les promesses précédentes.

Jésus affirme que celui qui demande reçoit, que celui qui cherche trouve et que l'on ouvre à celui qui frappe.

Ces paroles possèdent une portée considérable.

Cependant, elles ne doivent pas être isolées du reste de l'enseignement biblique.

Une lecture exclusivement littérale, détachée du contexte, pourrait conduire à penser que toute demande humaine doit nécessairement être satisfaite exactement comme elle est formulée.

Cette conclusion ne correspond pas à l'ensemble des Écritures.

Jésus lui-même soumet sa demande à la volonté du Père à Gethsémané (Luc 22.42).

Paul rapporte qu'une demande répétée n'a pas reçu la réponse qu'il espérait initialement (2 Corinthiens 12.7-10).

La première épître de Jean associe l'assurance dans la prière à la volonté de Dieu (1 Jean 5.14).

Les promesses de Luc 11.9-10 doivent donc être comprises dans le cadre d'une relation de confiance avec le Père céleste.

Elles ne constituent pas une garantie permettant d'imposer n'importe quelle décision à Dieu.

5.9. La comparaison avec les parents humains

En Luc 11.11-12, Jésus introduit une nouvelle comparaison.

Il demande quel père donnerait à son fils un serpent lorsque celui-ci réclame un poisson.

Il évoque également la possibilité de donner un scorpion à la place d'un œuf.

Ces exemples reposent sur une opposition évidente.

Un enfant demande de la nourriture.

Un père bienveillant ne répond pas en lui donnant quelque chose de dangereux.

La comparaison ne porte donc pas seulement sur la capacité de donner.

Elle concerne également la qualité de ce qui est donné.

Cette précision est essentielle pour comprendre les promesses précédentes.

Le Père céleste ne se contente pas de répondre mécaniquement aux demandes.

Sa bonté constitue le principe de son action.

5.10. Le poisson et le serpent

Le premier exemple oppose le poisson au serpent.

Le poisson appartient à l'alimentation ordinaire.

Le serpent, dans la comparaison, représente un objet inapproprié et potentiellement dangereux.

Jésus utilise une opposition facilement compréhensible.

Le père ne doit pas tromper son enfant en substituant à une nourriture demandée quelque chose qui pourrait lui nuire.

Il serait cependant excessif de développer une interprétation symbolique complète du serpent dans ce passage.

Le texte ne cherche pas à présenter une nouvelle doctrine sur Satan ou sur le mal.

Le serpent intervient comme élément de contraste.

L'objectif est de mettre en évidence la bonté d'un père envers son enfant.

5.11. L'œuf et le scorpion

Le deuxième exemple oppose l'œuf au scorpion.

L'œuf constitue un aliment.

Le scorpion représente un animal dangereux.

La comparaison renforce donc l'argument précédent.

Un père ne répond pas à une demande de nourriture par un don nuisible.

Certains commentaires ont cherché à expliquer cette opposition par des ressemblances visuelles possibles entre certains scorpions et des œufs.

Cependant, Luc ne donne aucune explication de cette nature.

Il n'est pas nécessaire de supposer une ressemblance particulière pour comprendre l'argument.

Le contraste entre une nourriture et un animal dangereux suffit à établir le sens de la comparaison.

5.12. « Vous qui êtes mauvais » : le contraste entre l'homme et Dieu

Luc 11.13 commence par une affirmation importante :

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants… »

Jésus reconnaît que les êtres humains, malgré leurs limites morales, peuvent agir avec bonté envers leurs enfants.

L'expression ne signifie pas que chaque parent accomplit toujours ce qui est juste.

Elle souligne plutôt le contraste entre l'imperfection humaine et la bonté divine.

Si des parents imparfaits savent donner de bonnes choses, combien plus le Père céleste peut-il être considéré comme digne de confiance.

Le raisonnement repose donc sur une comparaison ascendante.

Il ne s'agit pas de présenter Dieu comme un parent humain possédant simplement davantage de ressources.

Jésus affirme la supériorité de la bonté divine.

5.13. Le don du Saint-Esprit en Luc 11.13

La conclusion de l'enseignement constitue l'un de ses éléments les plus importants.

Jésus déclare que le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Cette affirmation précise la nature du don mis en évidence à la fin du passage.

La parabole avait commencé par une demande de pain.

L'enseignement se termine par la promesse du Saint-Esprit.

Cette progression ne supprime pas la légitimité des besoins matériels.

Jésus a lui-même enseigné à demander le pain quotidien.

Cependant, elle montre que la générosité divine dépasse la satisfaction des nécessités immédiates.

Le Saint-Esprit occupe une place centrale dans l'œuvre de Luc.

Sa mention en Luc 11.13 doit donc être comprise dans cette perspective théologique plus large.

5.14. La place du Saint-Esprit dans l'Évangile selon Luc

Dès les premiers chapitres de son Évangile, Luc accorde une attention particulière à l'action du Saint-Esprit.

Jean-Baptiste doit être rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère (Luc 1.15).

Élisabeth est remplie du Saint-Esprit lorsqu'elle accueille Marie (Luc 1.41).

Zacharie prophétise après avoir été rempli du Saint-Esprit (Luc 1.67).

Lors du baptême de Jésus, le Saint-Esprit descend sur lui (Luc 3.21-22).

Jésus commence ensuite son ministère dans la puissance de l'Esprit (Luc 4.1, 14).

Ces passages montrent que le Saint-Esprit n'apparaît pas soudainement en Luc 11.13.

Il appartient à un thème majeur de l'Évangile.

La promesse faite aux disciples s'inscrit dans cette continuité.

5.15. Le prolongement dans le livre des Actes

Le livre des Actes prolonge l'enseignement de Luc concernant le Saint-Esprit.

Avant son ascension, Jésus annonce à ses disciples qu'ils recevront une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur eux (Actes des apôtres 1.8).

Le jour de la Pentecôte, les disciples sont remplis du Saint-Esprit (Actes des apôtres 2.1-4).

Cet événement marque une étape décisive dans le développement de la communauté chrétienne.

L'action du Saint-Esprit accompagne ensuite la prédication, le témoignage et la progression de l'Évangile.

Il faut cependant distinguer la promesse générale de Luc 11.13 des circonstances historiques particulières rapportées dans les Actes.

Luc 11.13 ne décrit pas directement la Pentecôte.

Il présente le Père céleste comme celui qui donne le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Le livre des Actes montre ensuite la place centrale de ce don dans la vie et la mission des disciples.

5.16. La comparaison avec Matthieu 7.7-11

L'Évangile selon Matthieu rapporte un enseignement très proche de Luc 11.9-13.

Les deux passages contiennent l'exhortation à demander, chercher et frapper.

Ils présentent également une comparaison entre les parents humains et le Père céleste.

Cependant, leur conclusion comporte une différence importante.

Matthieu 7.11 affirme que le Père céleste donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

Luc 11.13 précise que le Père céleste donnera le Saint-Esprit.

Cette différence mérite attention.

Elle ne constitue pas nécessairement une contradiction.

Les deux formulations soulignent la générosité divine, mais Luc précise particulièrement la nature du don spirituel.

La comparaison permet de mieux comprendre l'accent théologique propre à chaque évangéliste.

5.17. Les différences entre Matthieu et Luc

Les deux récits présentent plusieurs éléments communs, mais aussi des particularités.

ÉLÉMENT	MATTHIEU 7.7-11	LUC 11.9-13
Demandez, cherchez, frappez	Présent	Présent
Promesse de recevoir	Présente	Présente
Comparaison avec un père	Présente	Présente
Pain et pierre	Présents	Absents dans la forme courante du texte critique
Poisson et serpent	Présents	Présents
Œuf et scorpion	Absents	Présents
Conclusion	Le Père donne de bonnes choses	Le Père donne le Saint-Esprit

Ces différences montrent que les évangélistes transmettent des formulations adaptées à leurs contextes narratifs.

Matthieu situe cet enseignement dans le Sermon sur la montagne.

Luc le place après la parabole de l'ami importun.

Il convient de respecter cette organisation propre à chaque Évangile.

La comparaison des deux passages enrichit leur compréhension sans imposer artificiellement une formulation unique.

5.18. La prière comme relation filiale

L'ensemble de Luc 11.9-13 repose sur la relation entre le Père céleste et ceux qui s'adressent à lui.

Jésus ne présente pas la prière comme une démarche administrative ou une procédure destinée à obtenir un avantage.

Il utilise l'image de la relation entre un père et son enfant.

Cette comparaison met en évidence la confiance.

L'enfant peut présenter ses besoins parce qu'il connaît la relation qui l'unit à son père.

De même, les disciples peuvent s'adresser à Dieu en reconnaissant sa bonté.

Cependant, cette relation ne signifie pas que les croyants disposent d'un pouvoir sur les décisions divines.

La confiance filiale demeure compatible avec l'obéissance et la soumission à la volonté de Dieu.

5.19. Le danger d'une interprétation automatique des promesses

Les paroles « demandez, et l'on vous donnera » peuvent être utilisées de manière excessive lorsqu'elles sont séparées de leur contexte.

Certains raisonnements supposent que toute demande formulée avec suffisamment de conviction doit nécessairement être satisfaite.

Une telle interprétation transforme la prière en mécanisme.

Elle risque également de faire porter aux personnes souffrantes la responsabilité d'une réponse qui ne correspond pas à leurs attentes.

Cette conclusion ne découle pas de Luc 11.9-13.

Jésus insiste sur la bonté du Père céleste.

Il ne présente pas la foi comme une force permettant de contraindre Dieu.

La prière demeure une relation de confiance, non une garantie de maîtrise sur les événements.

5.20. Conclusion de l'annexe

Les paroles de Jésus en Luc 11.9-13 constituent le prolongement indispensable de la parabole de l'ami importun.

Les trois impératifs « demandez », « cherchez » et « frappez » encouragent les disciples à s'adresser à Dieu avec confiance.

Les promesses qui les accompagnent soulignent le caractère favorable de cette relation.

Cependant, leur sens doit être déterminé par l'ensemble du passage.

Jésus présente le Père céleste comme infiniment supérieur aux parents humains dans sa capacité à donner ce qui est bon.

L'enseignement atteint son sommet avec la promesse du Saint-Esprit.

Cette conclusion montre que la générosité divine ne se limite pas à la satisfaction des besoins matériels.

Elle concerne également la relation spirituelle entre Dieu et ses enfants.

Ainsi, la parabole de l'ami importun et les paroles qui la suivent forment un enseignement cohérent.

La prière chrétienne repose sur la confiance dans la bonté du Père, et non sur la capacité humaine à imposer ses demandes.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX515 - L'ami importun et la veuve devant le juge injuste : deux enseignements complémentaires sur la prière https://schilo.org/anx515-lami-importun-et-la-veuve-devant-le-juge-injuste-deux-enseignements-complementaires-sur-la-priere/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX517 - Les grandes prières bibliques : demandes, réponses divines et enseignements pour Luc 11.5-13 https://schilo.org/anx517-les-grandes-prieres-bibliques-demandes-reponses-divines-et-enseignements-pour-luc-11-5-13/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx516-demandez-cherchez-frappez-les-promesses-de-jesus-et-le-don-du-saint-esprit-luc-11-9-13/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.